

Est-ce à dire toutefois qu'aucun exemplaire du texte « en caractères anciens » n'ait reparu après 744? Des textes formels semblaient depuis longtemps établir le contraire. En 959, 郭忠恕 Kouo Tchong-chou, qui par ailleurs fait dans son 汗簡 *Han kien* une large place aux formes en *kou-wen*, avait publié un *Kou-wen chang chou* ou « *Chou king* en caractères anciens », qui représentait soi-disant le *Chou king* tel qu'il circulait avant l'intervention de Wei Pao<sup>1</sup>. En même temps, Kouo Tchong-chou donnait une édition de la partie du *King tien che wen* relative au *Chou king*; nous retrouverons cette édition plus loin. Il est possible qu'une vingtaine d'années plus tard, l'édition du *Chou king* en *kou-wen* donnée par Kouo Tchong-chou ait été refondue par 周惟簡 Tcheou Wei-kien<sup>2</sup>. En tout cas, au XI<sup>e</sup> siècle, qu'il s'agisse de l'édition de 959 ou d'une édition un peu postérieure revue par Tcheou Wei-kien, ce *Chou king* en *kou-wen* fut vu par toute une série de gens; 徐鍇 Siu Kiai<sup>3</sup>, 賈昌朝 Kia Tch'ang-tch'ao<sup>4</sup>, 夏竦 Hia Song<sup>5</sup>, 丁度 Ting Tou<sup>6</sup>, 宋敏求 Song Min-kieou<sup>7</sup>, 王欽臣 Wang K'in-tch'en<sup>8</sup>, 宋祁 Song K'i<sup>9</sup>, 宋庠 Song Siang<sup>10</sup> et plusieurs d'entre eux l'utilisèrent dans leurs

idée des principales éditions du *Chou king* encore connues en se reportant à la notice sur le *Chou king* insérée par Jouan Yuan dans son *Che san king tchou chou kiao k'an ki*.

1. Sur Kouo Tchong-chou, cf. *Song che*, ch. 442; Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1060. Il mourut en 977. En dehors du *Han kien*, en 3 ch., plus 1 ch. de table et introduction, on possède de lui un autre ouvrage lexicographique, le 佩觿 *P'ei hi*, en 3 ch.; cf. à leur sujet *Sseu k'ou...*, ch. 41, f° 19 r°-22 r°; tous deux ont été réédités plusieurs fois de nos jours.

2. Sur Tcheou Wei-kien, cf. le ch. 478 du *Song che*. Il est un peu surprenant que Tcheou Wei-kien ait travaillé à conserver le *Chou king* à formes archaïques, car il fut précisément de ceux qui modernisèrent le texte du *King tien che wen*, comme on le verra plus loin. Je soupçonne qu'on a confondu ici le texte même du *Chou king* avec la partie du *King tien che wen* relative au *Chou king* et que Kouo Tchong-chou avait également éditée avec les formes du *kou-wen*.

3. Siu Kiai (920-974) et son frère 徐鉉 Siu Hiuan (916-994) sont surtout connus par leurs travaux sur le *Chou wen*; cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 762 et 773.

4. Sur Kia Tch'ang-tch'ao (998-1065), cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 314; *B. E. F. E.-O.*, II, 329. Il fut un des compilateurs du 集韻 *Tsi yun*.

5. Hia Song vécut de 985 à 1051; cf. à son sujet Giles, *Biogr. Dict.*, n° 682. Il est l'auteur du 古文四聲韻 *Kou wen sseu cheng yun*, en 5 ch., lequel est essentiellement un remaniement, par ordre de rimes, du *Han kien* de Kouo Tchong-chou; le *Han*

*kien* est en effet disposé suivant un ordre ancien de radicaux très incommode; cf. *Sseu k'ou...*, ch. 41; f° 22 r°-25 r°. On possède en outre de lui son 文莊集 *Wen tchouang tsi*, en 36 ch., retrouvé dans le *Yong lo ta tien*.

6. Sur Ting Tou (990-1053), cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1941. Il est le principal compilateur du *Tsi yun*, mais il est inexact, contrairement à ce que dit Giles, qu'il ait eu accès au *Ts'ie yun* original de Lou Fa-yen.

7. Sur Song Min-k'ieou, cf. le ch. 294 du *Song che*. Il est le fils d'un homme d'Etat et écrivain célèbre, Song Cheou, et est lui-même bien connu comme l'auteur de la *Description de Tch'ang-ngan* (*Tch'ang ngan tche*) réimprimée dans le *King hiun l'ang ts'ong chou*.

8. Sur Wang K'in-tch'en, cf. le ch. 294 du *Song che*.

9. Song K'i (998-1061) collabora avec Ngeou-yang Sieou à la composition de la *Nouvelle histoire des T'ang*. Cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1828.

10. Song Siang (996-1066) est le frère aîné de Song K'i; cf. Giles, *Biogr. Dict.*, n° 1832 (où la date de 1064 pour la mort de Song Siang est à corriger).

M. Shimada (*Kou wen kieou chou k'ao*, III, 14 r°) dit que Song Siang (qu'il appelle de son *tseu* 宋公序 Song Kong-siu) vit l'édition de Lu Ta-fang; mais c'est naturellement impossible, car M. Shimada donne comme tout le monde la date de 1082 pour l'édition de Lu Ta-fang; Song Siang était mort à ce moment depuis seize ans (cf. *Song che*, ch. 284, f° 6 r°, et surtout le *San siu yi nien lou* de Lou Si-yuan, ch. 3, f° 8 r°). Sa collection littéraire, en